

dans nos collectivités urbaines; le troisième est la gestion de notre croissance urbaine future de façon à créer le genre de villes et de collectivités que nous voulons. Ce sont là des secteurs de politique difficiles, et il ne sera pas aisé d'y apporter des réponses efficaces. Mais elles seront apportées, implicitement sinon explicitement...

Au Canada nous nous demandons: si les patrons de croissance dessinés par les tendances sont inacceptables; quels autres patrons de croissance seraient désirables? Quelles sphères publiques peuvent être le mieux utilisées pour les réaliser? Et quelles politiques publiques peuvent être le mieux utilisées pour créer des collectivités qui soient vivables, à l'échelle humaine et en harmonie avec l'environnement naturel? Aucun palier de gouvernement ne peut imposer la réponse à ces questions. Il est essentiel de réaliser un vaste consensus national sur les objectifs que nous devons poursuivre. Une fois ce consensus obtenu, il nous faudra déterminer les meilleurs moyens disponibles, qui sont compatibles avec notre système de valeurs et notre forme démocratique de gouvernement.

Le Canada n'est pas le seul à se poser ces questions ou à y chercher des réponses appropriées. Ceci ressort des cinq thèmes suggérés pour "Habitat" et adoptés en janvier par le Comité préparatoire des Nations Unies: a) "Politiques et développement". b) "Les aspects sociaux et économiques des établissements". c) "La planification et l'administration des établissements". d) "La conception et la construction de logements, et de services", et e) "Établissements humains et environnement naturel".

Pratiquement, chaque pays membre de l'ONU fait face au problème de l'urbanisation rapide et au besoin de

gérer la croissance urbaine. Pour ce qui est des moyens, nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Au Canada, nous sommes particulièrement intéressés par l'expérience des pays de l'Europe de l'Ouest et du Commonwealth, avec plusieurs desquels nous partageons les systèmes de valeurs et les formes de gouvernement.

Chaque pays doit trouver sa propre réponse à l'urbanisation et ses propres moyens de gérer la croissance urbaine. La portée de l'action internationale sur les problèmes des établissements humains reste limitée. Les mesures réellement essentielles à la solution de ces problèmes doivent être prises par les pays eux-mêmes. Ceci est aussi vrai pour les pays en voie de développement que pour les pays développés.

C'est pourquoi, dans les préparatifs d'"Habitat", les nations ont convenu de consacrer beaucoup de temps et d'effort à déterminer les approches des problèmes des établissements humains, approches qui ont été appliquées dans un pays ou dans une région et qui peuvent comporter des éléments applicables à d'autres pays ou à d'autres régions.

Je crois que par cette sorte d'échange, les peuples ainsi que les nations et les gouvernements se rendront compte que les problèmes des établissements humains sont susceptibles de solutions — que les solutions sont en effet disponibles à la condition d'avoir en commun la volonté et l'intelligence de les appliquer — et que nous ne devons pas avoir peur d'aborder ces problèmes.

\* \* \* \*

Avance dans quatre secteurs

A mon avis "Habitat" devrait, à ce stade, faire faire un important pas en avant dans au moins quatre secteurs. En premier lieu, "Habitat" devrait avoir en matière de programmes, plusieurs résultats importants. Ceux-ci pourraient peut-être comprendre la décision d'avoir un programme permanent d'innovation en matière d'établissements humains au sein des Nations Unies. Si un programme concret d'échange de renseignements et d'idées sur les établissements était mis sur pied, il profiterait énormément non seulement aux nations où les problèmes urbains sont des plus préoccupants, mais aussi au Canada, à la Grande-Bretagne et à d'autres pays développés.

Un autre secteur où "Habitat" devrait

donner d'importants résultats est l'éducation et la recherche...il y a un besoin reconnu d'améliorer le niveau de la gestion urbaine dans le monde, à la fois dans les pays développés et en voie de développement. Et je pense qu'il est essentiel à l'avenir des établissements humains que les nations forment et perfectionnent des chefs et des responsables qui pourront travailler à la gestion des énormes villes qui feront partie de notre avenir.

Un autre résultat avait été requis lorsque l'Assemblée générale lança "Habitat". L'Assemblée avait demandé que la Conférence produise un résultat "financier" et "institutionnel". Le Canada en reconnaît l'importance. Nous reconnaissons aussi que toute recommandation dans ce secteur, pour être significative, requerra une attention des plus soignées et devra recevoir de la part des gouvernements l'appui le plus étendu possible.

Enfin, j'aimerais voir "Habitat" adopter une ferme déclaration de principes comprenant trois caractéristiques fondamentales: 1) Reconnaître le fait que les établissements humains sont une des questions cruciales de l'humanité. 2) Reconnaître la diversité et la complexité des établissements humains et déterminer les principaux champs d'action ainsi que les ressources politiques et scientifiques à rassembler. 3) Représenter un engagement des gouvernements à s'attaquer aux questions des établissements humains avec les ressources et la diligence nécessaires.

Je réalise que c'est beaucoup. Mais c'est là la raison d'être d'"Habitat", et en élaborant une telle déclaration de principes, il semble inévitable que notre compréhension des questions des établissements humains et l'engagement de nos gouvernements à les résoudre, seront renforcés. Et ceci profitera à toutes les nations.

Le défi est immense...il s'intensifiera et exigera pour nos ressources diverses et disparates les applications les plus réfléchies, les plus cohésives et les plus énergiques. "Habitat" offre une possibilité unique et opportune d'utiliser le génie de l'homme pour relever ce défi.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación parecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*